

L'EFFET DU RAPPEL DES REFUSANTS ET DU RANG D'APPEL SUR LA REPRÉSENTATIVITÉ D'UNE ENQUÊTE TÉLÉPHONIQUE. L'EXPÉRIENCE DE L'ENQUÊTE FECOND

Stéphane Legleye ¹ & Géraldine Charrance ¹ & Nicolas Razafindratsima ¹
& Équipe Inserm Fecond

¹ *Service des enquêtes, Ined, 133bd Davout, 75980 Paris Cedex 20,*
Stephane.legleye@ined.fr, geraldine.charrance@ined.fr, razafind@ined.fr

L'étude FECOND, menée par l'INSERM en 2010, a pour objectif d'analyser les enjeux contemporains en matière de santé sexuelle et reproductive (contraception, recours à l'avortement, infertilité, dysfonctions sexuelles et dépistage des cancers gynécologiques). A cet effet, un échantillon de 8 650 hommes et femmes a été interrogé par téléphone, à partir d'une base de numéros (fixes et mobiles) générée aléatoirement.

Afin d'améliorer le taux de réponse et surtout la représentativité de l'échantillon, le protocole de collecte prévoyait, en premier lieu, de rappeler les ménages ou individus ayant refusé de répondre à l'enquête ou ayant abandonné l'interview, afin de tenter une seconde fois de les convaincre de participer à l'étude. En second lieu, le protocole n'imposait pas de seuil total d'appels par adresse. La règle était la suivante : une adresse était appelée jusqu'à 20 fois si aucun contact n'était établi avec un membre du ménage avant. Au-delà, on considérait le ménage comme injoignable. Dès qu'un contact était établi, on fixait un quota de 20 appels supplémentaires pour réaliser le questionnaire.

L'objet de cette communication est de présenter et de comparer les effets de ces deux options méthodologiques sur la " qualité " des données recueillies. On étudiera successivement 1/ la structure sociodémographique de l'échantillon et la réduction du biais relativement à la population de référence du recensement 2/ les niveaux et les déterminants de certaines variables d'intérêt de l'enquête et 3/ les coûts financiers et en temps. Cette étude est la première du genre et devrait permettre de proposer des recommandations pour les futures enquêtes téléphoniques en population générale.